

En effet, s'il fait trop chaud, les ressorts de mon activité se détendent, mon énergie s'en va et je deviens inerte ; s'il fait trop froid, c'est la nature qui perd sa vitalité et qui tombe comme en léthargie. Je ne puis dans le grand froid réveiller la terre ; dans la grande chaleur, je ne puis me réveiller moi-même.

Les climats tempérés sont incontestablement les plus favorables à la productivité du travail : si le paresseux y meurt de faim, il n'a que ce qu'il mérite ! leur température en effet enlève tous les obstacles, respecte toutes les activités, se met au service de toutes les énergies :

Les climats tempérés ont de plus une influence plus ou moins grande, suivant la latitude et l'altitude. Le degré d'humidité doit être aussi considéré, parce que cette humidité fait son heure plus de mal que le chaud ou le froid, soit par

les ma
les bes

L'on
la Ve
pour l
suite
midité
l'a cré

La
mat
produ

Je
je veu
je veu
veler,
reste
suis p
pas tr
est m
suffit
sueur